

## → UNE INVITATION À PLONGER AVEC LA GRANDE BALEINE DU PACIFIQUE



**ANIMATION. Géants des mers.** Sous les longs chapiteaux installés sur l'esplanade du Prado, sont présentés des géants des mers : baleine bleue de 24 mètres, requin baleine, pieuvre aux énormes tentacules, tous articulés et robotisés pour un effet bluffant. De nombreux panneaux pédagogiques détaillent la vie sous-marine tout au long d'un parcours qui s'adresse à toute la famille. Un quiz est remis aux enfants, ainsi qu'un diplôme à la fin de la visite. Cette exposition inédite commence sa tournée en France. Elle est visible à Bourges jusqu'au 16 juin, aujourd'hui, ainsi que lundi, mercredi, samedi et dimanche prochains de 10 à 19 heures. Tarifs : 9 euros ; 7 euros (de 2 à 12 ans). ■

**POUBELLES. Collecte décalée.** En raison de la Pentecôte, la collecte des déchets du centre-ville sera rattrapée mardi 11 juin au soir. C'est également mardi 11 juin, mais au petit matin, que les encombrants seront collectés dans le quartier de l'Aéroport (avenue des Frères-Voisin, rues Guilbeau, Nungesser-et-Coli, Le Brix, Latham, square Maryse-Bastie, boulevard Mermoz et rond-point Guynemer). ■

## Bourges → Ville

**EXPÉRIENCE** ■ Ces artistes mettent à disposition leurs créations inspirées des recherches de Léonard de Vinci

# Ils ont inventé des machines à tester

La nouvelle exposition de l'hôtel Lallemand invite enfants et adultes à tester des machines inspirées des travaux de Léonard de Vinci. Drôle et instructif.

Christelle Marilleau  
christelle.marilleau@centrefrance.com

Pour une fois que les visiteurs sont autorisés et même invités à manipuler les œuvres d'une exposition, il faut y aller gaiement.

Depuis samedi, l'hôtel Lallemand accueille quinze créations de la Compagnie des objets perdus. Une catapulte, un ventilateur, mais aussi une vis sans fin, un jocondoscope, un cadenceur, un pédalorame... Des machines, « déclinaisons ludiques », « extrapolations libres », ou encore « digressions mobiles » inspirées des travaux et croquis de Léonard de Vinci.

« Il faut toucher, tester pour retrouver la curiosité »

Ce sont des inventions de Man'hu et Jéranium, de la Compagnie des objets perdus (de Creuse). Elles les ont réalisées à partir de matériaux recyclés et « sans rigueur historique », d'après une idée de Fabrice David, de la compagnie amie, Le chant du ressort.

Celui-ci se souvient très bien comment le projet est né. « J'avais visité Le Clos Lucé (le



**ARTISTES.** Toute l'équipe à l'origine de l'exposition reviendra en septembre pour des visites guidées loufoques.

château à Amboise, dans l'Indre, demeure de Léonard de Vinci NDLR) et je trouvais qu'il me manquait des machines à tester. » Il a, alors, répondu à un appel à projet lancé dans le cadre des 500 ans de Renaissance(s) et s'est associé à l'association Castanéa spectacles (de l'Indre) pour passer à l'action à l'hôtel Lallemand.

Le but de cette exposition est, ici, de faire réfléchir, par la manipulation ludique d'objets, au fonctionnement de mécanismes qui nous sont tous plus ou moins familiers.

Par exemple, ceux qui se sont déjà demandé comment font les oiseaux pour voler devraient enfin pouvoir trouver par eux-mêmes la réponse à l'étage de l'hôtel.

Dans la même pièce, la vis aérienne permet d'imaginer combien Léonard de Vinci était « obsédé par le vol » lorsqu'il a voulu inventer en 1489 « cette incroyable machine qui, en tournant, devait littéralement se visser dans l'air pour s'élever ! » Attention, l'humour s'est glissé partout dans les explications : « Depuis, des ingénieurs cha-

grins ont démontré que la vie aérienne était inapte au vol... Tant pis ! »

À côté encore, l'humanoptère prouve aux plus téméraires qu'« autopropulser un humain dans les airs au moyen de grandes ailes articulées actionnables par des poignées » n'a jamais été l'idée la plus spectaculaire de la Renaissance. Celui qui fut envoyé en haut de la tour de Pise (en Italie) pour le tester n'est plus là pour dire le contraire.

Au rez-de-chaussée, le Vaten-guerre a déjà fait sensation

auprès du public présent à l'inauguration, samedi 1<sup>er</sup> juin. Les volontaires sont invités à s'asseoir à bord « d'une déclinaison monoplace du fameux char d'assaut conçu par l'ingénieur ». Et sa conduite n'est pas si évidente qu'il y paraît !

Bien sûr, les machines ne sont pas incassables, et il est recommandé aux utilisateurs du jour de ne toucher que les manivelles et poignées oranges pour ne pas faire de dégâts. Mais les artistes tiennent à avoir un discours rassurant pour inviter à casser les codes de la « bonne conduite », systématiquement dictée dans une exposition classique.

« On ne peut pas tout comprendre en regardant simplement. Il n'y a pas de magie dans le fonctionnement de nos machines. Il faut toucher, tester pour retrouver la curiosité », défie Jéranium, qui se régale de voir que les adultes s'amuse autant que les enfants à expérimenter les engrenages et leviers mis à leur disposition.

Lors des Journées du patrimoine, le 22 septembre, Fabrice David et Étienne Gault reviendront pour proposer des visites guidées « loufoques » de l'exposition au musée Lallemand. Réservez une place dans votre agenda, leur enthousiasme vaut le détour. ■

➔ **À voir.** Le musée des machines et les inventions de Léonard, jusqu'au 31 octobre. 5, rue de l'Hôtel-Lallemand, du mardi au vendredi de 10 heures à midi et de 14 à 18 heures ; le dimanche de 14 à 18 heures. Entrée : 3 ou 2 € (habitants de Bourges) ; 4 ou 3 € (extérieurs). Jusqu'en mars 2020, l'hôtel Lallemand, est aménagé en musée de la Renaissance.



**BRUIT.** Cette exposition intéresse les grands comme les petits.



**ELLE TESTE.** Le Vaten-guerre.



**DRÔLE D'ENGIN.** Ce visiteur expérimente le pédalorame, imaginé en 1490.